

Les **DAN** dans les arts **chinois** !



La Fédération
Chinoise de
Wushu adopte
le système
des "Dan" en
application
dans les arts
japonais .



Par SUN Gen Fa, enseignant à l'Académie Tian Long et historien du Wushu 7ème Dan

Le 11 novembre 1998, la Fédération Chinoise de Wushu a organisé une formation internationale de passage de Dan*, destinée aux professeurs exerçant hors de Chine. Les personnes qui ont participé à cet événement sont les premières à avoir obtenu ces grades...

Le Président de la Fédération, Monsieur Li Jie, a déclaré :

*“Le wushu** traditionnel peut recevoir une influence positive des pratiquants des pays étrangers. Cela favorise l’ouverture du wushu vers le monde, et le fait avancer sur la voie qui mène aux Jeux Olympiques”.*



Après une semaine de formation ayant pour but d’uniformiser l’enseignement, tous ont concouru pour différents grades. Ceux qui ont obtenu leur diplôme ont reçu une délégation pour développer les arts martiaux chinois dans leur pays de résidence. Ainsi, 25 professeurs en provenance de France, des États-Unis, d’Australie, d’Allemagne, Singapour,

Suisse, Hongkong, Japon, ont vu officialiser cette mission. La plupart sont des professionnels ayant exercé auparavant en Chine.

La France était représentée pour cette manifestation par Sun Gen Fa et Liang Chao Qun, qui ont obtenu respectivement le 7ème et le 5ème dan.

Pourquoi les Chinois adoptent le système des Dan ?

Pour le karaté, le judo, l'aïkido et le taekwondo, les Dan sont institués depuis un certain temps. Quant au wushu, si l'on remonte à la dynastie Tang (7-8ème



HAO Zhe Hua de Beijing, championne de Chine dans les années 80

siècle), on découvre que ce système existait déjà. En effet, à cette époque qui marque l'âge d'or des arts martiaux chinois, la pratique du wushu est très structurée. Elle se compose d'examens, de sélections ; on nomme les "lettrés" du wushu pour désigner les plus hauts niveaux.

Sous la dynastie Qing (17ème-20ème siècle), une répression sévère s'abat sur le wushu car, pour de nombreuses raisons politiques, le gouvernement se sent

menacé. C'est une période de régression qui s'instaure. N'étant plus soutenus par l'Etat, la pratique et l'enseignement se trouvent désorganisés. Les arts martiaux perdent de leur prestige. Ils sont considérés comme des activités de basse classe. Cette dévaluation dans la société ne touche heureusement que leur image : le niveau technique ne se trouve pas du tout affecté.

Puis, avec le développement économique, les arts martiaux connaissent un nouvel essor, dont le succès déborde aujourd'hui très largement les frontières de la Chine. S'il existe une grande variété de compétitions de wushu, elles ne permettent cependant d'évaluer que la performance technique. De plus, elles s'adressent aux pratiquants jeunes.

Pour les pratiquants plus anciens, ou pour ceux que la compétition n'intéresse pas, rien jusqu'à maintenant ne permettait de définir leur niveau. L'attribution des Dan comble ainsi ce manque.

Ce système comporte deux intérêts essentiels :

- D'une part, cela permet désormais de reconnaître la compétence de tous.
- D'autre part, cette évolution fait rentrer le wushu dans le système international, et optimise les chances de voir ce sport figurer parmi les disciplines olympiques.

Fonction des passages de Dan

Pour les pratiquants jeunes, les Dan représentent des objectifs de progrès, à la fois sur le plan physique et sur le plan spirituel. C'est donc un facteur important pour la personnalité toute entière, qui sert de moteur et de guide tout au long de l'apprentissage.

Précisons que les Dan sont attribués en fonction de 3 critères principaux :

- 1) il faut posséder un certain nombre de "vertus" telles que la sincérité, la modestie, la discrétion, la solidarité, le courage... C'est l'élément le plus important.

2) le niveau technique vient en seconde position.

3) en dernier lieu, on qualifie la démarche philosophique.

Ainsi pour accéder à des Dan supérieurs (à partir du 7ème), il faut pouvoir justifier de sa contribution au développement des arts martiaux : apporter un enrichissement par la rédaction d'ouvrages novateurs, originaux, et promulguer cette discipline non seulement en tant que sport de combat mais comme éveil global de la personne.

Ainsi les Dan constituent un système d'évaluation balayant les champs physique et mental, qui doivent se trouver en équilibre.

Maîtres He Fu Sheng (en blanc) et Zhang Wen Guang (en gris) tous deux 9^{ème} DAN



Au fil de sa progression, l'élève vise un but toujours plus élevé, sans limite. L'enseignant doit inculquer des règles morales en même temps que la technique pure. Il faut être un modèle, un exemple à suivre. C'est une véritable école de la personnalité, où la plus parfaite correction est exigée. Cela permet aussi de fidéliser le pratiquant à sa discipline, car la réussite pousse à persévérer.

Il convient cependant de ne pas attribuer aux Dan plus d'importance qu'ils n'en ont : en effet, certains pratiquants ne possèdent aucun grade tout en étant d'un très bon niveau.



Maître SUN Fa reçoit son diplôme de 7ème DAN des mains du Président de la Fédération, Monsieur Li Jie.

En toute chose, il faut rester nuancé. Les Dan ne doivent pas constituer l'unique reconnaissance de la valeur. De plus, le wushu étant un art, il est parfois difficile de le juger.

Le fait d'obtenir des grades de plus en plus élevés présente parfois un risque : la tentation est grande de se considérer comme un être supérieur, qui n'a plus

- au plan individuel, c'est un moyen de progrès physique et spirituel.
- au plan de la discipline, ils permettent de développer la connaissance du wushu.

Le passage des grades est institué officiellement en Chine depuis le 30 Juillet 1998. Les 7, 8 et 9ème Dan ont d'abord été décernés aux personnalités de haut niveau. On a reconnu le 9ème dan à 4 grands maîtres âgés de 70 à 90 ans, à titre honorifique. Ce sont : He Fu Sheng, Zhang Wen Guang, Tsai Long Yun et Xi Yun Tai. Par ailleurs, Fu Sen Yuan, le fils de Fu Zhong Wen (le maître de Sun Gen Fa), a obtenu le 8ème dan. Il a 69 ans. Il représente le plus haut niveau au plan international.

Par cette officialisation, la Fédération chinoise de wushu devient ainsi une valeur de référence au niveau mondial.

SUN Gen Fa & Pascale GERET

rien à apprendre. Une telle attitude ne convient pas à la déontologie des Dan. Dans ce cas, le grade peut être retiré.

En tout temps, en tous lieux, il faut respecter une discipline, garder la même direction quel que soit le chemin déjà parcouru.

Les Dan servent donc un double objectif :

* Dan : système de grades appliqué dans des arts japonais pour distinguer les niveaux de progression des ceintures noires. La maîtrise technique, l'art du combat, la qualité de l'esprit, l'ancienneté et la fidélité à une tradition, la contribution au développement social de l'art pratiqué ou la pédagogie sont autant de critères qui permettent d'évaluer l'attribution des Dan.

** Wushu : terminologie chinoise désignant l'ensemble des arts martiaux